

Histoire : Les travaux en montagne

Sciences : Le chocard

Evasions : hiver 2023-2024

Programmes d'été



Club de montagne depuis 1875

Eté 2024 - n°75

PERMANENCES DU CLUB

Les permanences de la STD ont lieu tous les jeudis soirs de 18h30 à 20h.

Béatrice, qui assure le secrétariat de la permanence, et les encadrants présents, sont à

votre disposition pour vous renseigner.

En cas d'empêchement, vous avez toujours la possibilité de téléphoner au **04 76 44 75 94**.

SITE INTERNET

www.std-montagne.fr

FACEBOOK

Venez liker la page Facebook !

GROUPE DE DISCUSSION STD

La STD a mis en place un « groupe de discussion » sur Framalistes ; il permet d'être informé de certaines décisions des administrateurs ou encadrants, et des sorties

organisées. Vous êtes automatiquement inscrit(e) sur cette liste lors de votre adhésion ; si vous ne recevez pas ces informations, contactez la STD (ou contact direct).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

mardi 21 mai à 19h à la Maison des Associations : on compte sur votre présence !

FORUM DES SPORTS

La STD tiendra un stand au prochain forum le 7 septembre 2024 au Palais des sports.

NUMÉROS DE TÉLÉPHONE UTILES

Appel d'urgence à partir d'un portable : le 112

SAMU 38 : 15

Pompiers : 18



Centre sportif
10 rue Berthe de Boissieux
38000 Grenoble
www.std-montagne.fr

Les 150 ans de la STD approchent à grands pas, notre première assemblée générale ayant eu lieu le 24 mai 1875. Pour fêter dignement cet événement, il nous a semblé incontournable d'écrire un livre retraçant cette véritable épopée, des origines à aujourd'hui, et dont on s'émerveille que tant ait pu être accompli, de la création de nombreux refuges à celle de la compagnie des guides des Ecrins en passant par des études scientifiques en botanique et glaciologie. La STD de 2024 n'a certes plus la même force de frappe mais soyez certains que l'équipe dirigeante et les encadrants font leur maximum pour maintenir le flambeau ! Le riche programme hivernal et l'ambitieux projet de rénovation du refuge Adèle Planchard en attestent. La sortie du livre, prévue pour mai 2025, sera le premier temps fort de cet anniversaire. Elle sera accompagnée d'autres événements dont vous serez informés en temps voulu. Plus que quelques mois donc à patienter avant de vous plonger dans ce futur best-seller. En attendant, plongez dans notre dernier bulletin !

Bonne lecture

Dominique Rebreyend, président

SOCIÉTÉ DES TOURISTES DU DAUPHINÉ

Bulletin n° 75
Été 2024
Directeur de la publication : Dominique Rebreyend
Elaboration : Jacques Parra et la commission communication
Mise en page : Anne Le Berre, relecture Noëlle Meyer
Photographies reproduites avec l'aimable autorisation de leurs auteurs
Bulletin édité par l'imprimerie des Ecureuils - Gières

Sommaire

Edito	p.1
Vie du club	p.2
Histoire : les travaux en montagne	p.5
Sciences : le chocard à bec jaune	p.8
Evasions : escalade	p.9
Evasions : ski et raquettes	p.10
Topo-ski de rando : la Pointe de Cerdosse	p.21
Programmes	p.22
Les refuges STD	p.25

Photo de couverture : Lac du Lauzon (Dévoluy)

RÉUNIONS

Conseils d'administration : 2 réunions (décembre et mars) ont réuni les administrateurs du club pour traiter des questions d'actualité.

OMS : le 29 janvier, Dominique a participé à l'Assemblée Générale de l'Office Municipal des Sports de Grenoble, assemblée un peu particulière cette année, dans la mesure où, outre l'examen et le vote des traditionnels rapports de gestion, cette réunion a été l'occasion d'une part de saluer Pierre Arnaud qui quitte la présidence après quasi deux mandats et un incroyable investissement au bénéfice des clubs grenoblois, d'autre part de féliciter Esla Fatet élue à l'unanimité co-présidente et pour l'instant seule dirigeante de l'OMS.

FFME 38 : Philippe a participé à l'Assemblée Générale du comité départemental de la FFME, tenue le 12 février, en présence du Président national ; l'Isère compte 33 clubs affiliés, la STD est le 15ème par le nombre d'adhérents (88), le plus fourni est à 500 membres, le plus petit à 5 ! Le président national a fait le constat qu'il manquait de salles SAE en Isère, et que la croissance des clubs provenait de tels équipements. Au cours des débats, il a également été précisé l'objectif de faire progresser le nombre d'adhérents en ski de randonnée loisir, constatant qu'il y a de plus en plus de pratiquants hors structure, qu'il faut parvenir à capter dans les clubs ; dès lors la priorité serait donnée à la formation des encadrants loisir.

Réunion ligue FFME (= région Aura) : le dimanche 3 décembre, Dominique a participé à une réunion participative de la Ligue, organisée à Voiron, à l'attention des présidents de club et des comités territoriaux. Cette réunion, tenue en présence du Président national Alain Carrière, a regroupé 40 participants venant des divers Départements de la Région. De nombreuses problématiques ont pu être débattues (missions de la Ligue, gestion des falaises, formation et encadrement pour les activités « loisir »).

Refuge Adèle Planchard : *attention, pour cause de gros travaux, le refuge sera fermé tout l'été 2024.*

REFUGES

Assurance : depuis septembre 2023, nous sommes en discussion avec l'assureur de nos 5 refuges, la Compagnie Allianz, également assureur de la FFME. Au départ, il nous a été fait savoir que les refuges commençaient à devenir une source d'inquiétude et que la Compagnie Allianz souhaitait faire le point sur l'ensemble de nos contrats. Dans le même temps, la Compagnie a résilié le contrat d'assurance RC souscrit globalement pour les 5 refuges avec l'objectif d'intégrer ce risque dans le contrat spécifique de chaque refuge. Cependant plus de 6 mois après ces premiers échanges, force est de constater que, malgré la communication de nombreux documents, l'établissement de ces nouveaux contrats a échoué ; la Compagnie Allianz, prétextant découvrir certains équipements, spécialement les panneaux photovoltaïques dont bénéficient plusieurs de nos refuges depuis longtemps, nous informe que de tels équipements font problème, et nous impose de nouvelles démarches et expertises. Afin de pouvoir lancer la saison, nous avons signé des contrats provisoires prenant effet ce printemps, tout en excluant certaines garanties tels les panneaux photovoltaïques... dossier à suivre !

Rencontres «Refuges au cœur des transitions» : Ces rencontres internationales se sont déroulées à Briançon du 7 au 9 décembre 2023 à l'initiative de l'Université Grenoble Alpes et du Parc National des Écrins. Dans une ambiance à la fois studieuse et conviviale, quelques 200 participants ont pu débattre de la situation actuelle des refuges et de thématiques telles que « les refuges face aux changements environnementaux et sociétaux » ou « les rôles et métiers des refuges ». La STD était dignement représentée par Dominique et Christian qui ont pu exprimer le point de vue de notre société et formuler le souhait d'une meilleure prise en compte de la problématique des refuges par les pouvoirs publics.

Partenariat "Résidence d'artistes en refuges" : la STD a renouvelé pour 2024 son partenariat avec l'association «l'envers des pentes» pour une nouvelle résidence d'artiste au refuge du Soreiller . Daphné Kainz y sera accueillie du 24 au 31 août.

REPAS DU CLUB

Après une année de loisirs actifs et multiples, une vingtaine de touristes se sont retrouvés le 15 décembre, pour partager un moment de convivialité agrémenté d'une cuisine familiale portugaise au restaurant « L'O à la bouche ».

SOIRÉE DÉBAT

Face aux enjeux qui touchent le milieu de la montagne. À l'initiative de Christian, une douzaine d'adhérents ont participé à une soirée débat, le 16/11, d'une part sur les questions environnementales qui concernent la montagne, la préservation du milieu, la surfréquentation, d'autre part au sujet du positionnement de la

STD sur les grands sujets qui concernent la montagne aujourd'hui (projet de 3ème tronçon du téléphérique des glaciers de la Meije, limitation des accès à certaines parties de la réserve naturelle des Hauts de Chartreuse, notre impact en terme d'économie montagnarde au travers de nos 5 refuges).

INTERVIEW DU PRÉSIDENT DE LA STD PARUE DANS "LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ" DU 16/02/24 (PROPOS RECUEILLIS PAR CÉCILE AUBERT)

Un club historique

«La Société des Touristes du Dauphiné (STD) est le plus ancien club de sport de Grenoble, créé en 1875. À la fin du XIXe siècle, le massif des Écrins commence à être exploré par des "touristes", des alpinistes en grande partie anglais, animés par un incroyable esprit de découverte. Quand le Club alpin français est fondé, en 1874, un groupe de notables grenoblois choisit de monter un club local pour développer le tourisme et l'alpinisme en Dauphiné. Très vite, des refuges sont construits pour permettre l'accès aux sommets. En parallèle, la STD a géré pendant cinquante ans l'ensemble des guides du massif des Écrins. Un troisième volet portait sur la connaissance scientifique : la géologie, la botanique et les glaciers.»

Refuges et multi-activités

«Aujourd'hui, nous sommes un petit club de montagne multi-activités : randonnée pédestre, escalade, alpinisme, ski de rando et raquettes. Nous sommes toujours propriétaires

de cinq refuges : Le Soreiller, Adèle Planchard, Jean Collet, La Selle et La Fare. Nous tenons à les garder, malgré la charge de travail pour les bénévoles, car c'est ce qui nous raccroche à notre passé glorieux. Nous y accueillons aussi des résidences d'artistes avec l'association L'envers des pentes et des concerts.»

Trouver des encadrants

« Les encadrants bénévoles vieillissent et il est difficile de trouver des gens qui veulent s'impliquer davantage. Pour notre petite structure, la difficulté est de renouveler notre centaine d'adhérents et d'attirer des jeunes. Cela passe notamment par l'escalade, qui a vraiment explosé ces dernières années. Notre objectif n'est pas de devenir un gros club, mais de rester attractifs. Nous avons un passé glorieux, mais nous avons envie d'avoir un futur tout aussi glorieux. »

150 ans d'aventures

«Cette année, nous allons rénover le refuge Adèle

Planchard, notamment l'espace de vie du gardien et des guides. En 2025, nous fêterons les 150 ans du club, avec la parution d'un livre. Notre histoire est tellement riche qu'il faut sélectionner !»

"Nous ne pouvons pas ignorer le dérèglement climatique"

«Face à la hausse du nombre de randonneurs, nous ne faisons rien pour augmenter la fréquentation de nos refuges. Nous augmentons la qualité d'accueil, en particulier pour les gardiens, mais pas la capacité. Nous ne pouvons pas ignorer le dérèglement climatique auquel nous sommes confrontés de plein fouet. Dans les Écrins particulièrement, il y a eu plusieurs phénomènes l'été dernier : lave torrentielle, problèmes d'approvisionnement en eau, écroulement... La haute montagne est en première ligne.»

FORMATIONS

Formation sécurité neige et avalanches décembre 2023

Les encadrants STD se sont une nouvelle fois mobilisés pour proposer initiation, révision et entraînement : 2 séances théoriques et 3 séances terrain (Chamrousse et SuperLans) ont été organisées ; c'est une soixantaine de participants qui ont pu bénéficier de ce cursus.

Globalement, il a été constaté une bonne connaissance des conditions à respecter pour évoluer en milieu hivernal et une maîtrise satisfaisante du triptyque de sécurité, spécialement du DVA.

Les encadrants ont pu toutefois noter quelques points à améliorer :

- la plupart des participants n'ont pas intégré à partir de quel moment on déchausse (3 m) par rapport à ce que leur DVA indique comme distance à la victime,
- la recherche en croix était parfois un peu laborieuse (difficulté à exécuter des mouvements près du sol, parallèles au sol puis des mouvements bien perpendiculaires avec le DVA toujours dans la même direction).

En continuation de ces formations, les adhérents ont pu bénéficier des compétences de France Rocourt, ancienne médecin du sport et du secours en montagne qui a bien voulu animer une soirée consacrée à la prise en charge d'un accidenté en montagne, notamment d'une victime d'avalanche.



Événement ski de randonnée : poursuivant sa politique de sensibilisation des pratiquants de la montagne, le Département a organisé une nouvelle journée d'ateliers (faune sauvage, gestion de la trace, sauvetage avalanche) le samedi 3 février à Prabert. Jacques P a participé à l'animation de l'atelier sauvetage en collaboration avec des acteurs institutionnels comme l'ANENA ou le PGHM.

Formation au déplacement glaciaire à ski : le 17/02, Christian et Dominique ont pu bénéficier d'une nouvelle action de formation proposée gracieusement par la FFME 38 au profit des encadrants en ski alpinisme. Cette journée s'est déroulée à Val Thorens et était encadrée par Julian Breuil, guide de haute montagne.

LES TRAVAUX EN MONTAGNE ET LA JEUNESSE TRÉPIDANTE DE LA STD

D'APRÈS L'ARTICLE D'HENRI FERRAND PARU DANS L'ANNUAIRE DE LA STD N°44 DE 1924-1925

La STD fut fondée en 1875 sur un programme de travaux locaux destinés à faciliter la visite et le parcours de nos montagnes, encore peu connues. *Nous allons voir que ces objectifs furent poursuivis, tambour battant, dès les premières années qui suivirent sa création. La STD était à l'époque une société de notables éclairés et passionnés de montagne. Ils maîtrisaient les textes, connaissaient les élus, savaient tirer les ficelles pour trouver l'argent. L'alpinisme était en plein essor, les transports et les routes s'amélioraient, la demande était forte mais les structures d'accueil demeuraient inexistantes. Toute initiative visant à en créer était vouée à réussir.*

A cette époque, on parlait beaucoup de la sauvage beauté

du plateau des Sept-Laux. Ce fut le 1^{er} objectif de la Société : trouver une structure d'hébergement sur place.

Le 5 juillet 1875, à défaut de pouvoir acheter, un bail fut passé avec les frères Ramus, propriétaires d'un chalet au bord du lac de Cos. On aménagea le 1^{er} étage en refuge. Le succès fut immédiat ! Un succès dangereux, car il incita à ajouter en 1881 un bâtiment neuf, attenant à l'ancien chalet. Cela, sur la base d'un bail de seulement 27 ans, avec promesse « éventuelle » de prolongation. La vogue dont fut l'objet ce chalet amena encore à d'importantes améliorations : aménagement d'un chemin d'accès côté Fond de France, traçage d'un bon sentier versant Eau d'Olle, construction d'une

écurie pour les mulets. A la mort des frères Ramus, leurs héritiers refusèrent tout renouvellement de bail, ils s'emparèrent des constructions élevées sur leur sol, croyant y trouver une fortune. Ils ne purent y réussir et le chalet tomba en ruine. La STD fut dépouillée en pure perte de 13 800 francs.

Parallèlement, en 1875, la STD fit sceller deux robustes câbles en fil de fer aux points les plus délicats de l'ascension du Grand Pic de Belledonne. *(toujours présents aujourd'hui mais inutilisables!)* En 1876, on construisit le **Refuge de Belledonne** à l'endroit où les ouvriers du câble s'étaient aménagé un abri ; un minuscule refuge de 2,5m x 6m (alt 2165 m).

De ce refuge, il ne reste



Refuge des Sept-Laux

aujourd'hui que des traces des murs, près du Lac de Belledonne. A cette époque, l'ascension du Grand Pic se faisait depuis Allemond.

A la **Bérarde**, village dont la position laissait présager un brillant avenir, la STD loua le 1^{er} étage d'une maison, qu'elle aménagea en 1876 ,en gîte 6 places.

En 1877, on inaugura le **Refuge de la Fare**. Le site fut choisi en accord avec l'abbé Bayle et les guides de la localité. Ce fut à l'époque le plus favori des refuges et parfaitement situé du point de vue des ascensionnistes, mais l'expérience montra qu'il était trop bas (2300m) et trop à la portée des maraudeurs. Il a été fréquemment pillé, et des vandales en ont enlevé même des pièces de mobilier lourdes

telles que le poêle en fonte, la table et la grande plaque de tôle destinée à garantir le foyer.

1878 fut l'année de la construction du **Refuge de la Selle**, après une forte résistance du conseil municipal qui ne voulait pas céder les terrains. Sur le même plan que les deux précédents, murs épais en pierre sèche revêtus à l'intérieur d'un lambris en planches bouvetées, il en différa par le mode de toiture, car on avait été obligé de réparer les simples planches qui recouvraient ceux-ci et n'avaient pas résisté aux intempéries. Il fut inauguré en Août.



Dès la quatrième année de son existence, la STD avait donc construit trois refuges qui étaient sa propriété et installé en location/gérance deux structures

qui fonctionnaient comme de petites auberges.

A **La Morte**, la proximité du Taillefer incita à trouver une solution d'hébergement. En 1879, la STD fit l'acquisition d'une petite propriété. Les importantes réparations équivalaient presque à une reconstruction complète : une cuisine, une salle à manger et 8 couchages au 1^{er} étage. Un gérant fut affecté à la réception des touristes. Dès son début, cette création qui répondait à un véritable besoin obtint le plus franc succès.

A la **Bérarde**, l'affluence était telle qu'il fallut envisager une solution supplémentaire au petit gîte. La STD réussit en 1883 à acheter un terrain et fit construire



un chalet-hôtel, une grosse bâtisse de 2 étages avec 7 chambres. L'inauguration eut lieu en 1887. Il fut affermé à un hôtelier de «Chamouni », Auguste Tairraz. Celui-ci, habile gestionnaire, fit prospérer cette station dans des proportions imprévues, d'où la nécessité de nouveaux travaux. Il fallut acheter une source dans un fond voisin et la canaliser pour alimenter l'hôtel. En 1891, on construisit un bâtiment annexe pour loger les guides. Les alpinistes qui fréquentaient



cet hôtel, d'une grande aisance financière, se plaignaient de difficultés de communication. La STD participa financièrement à l'établissement du télégraphe (1896) puis du téléphone (1901). La réputation de ce « centre » devint mondiale. Il n'entraît pas dans les intentions ni dans les buts de la STD de perpétuer ses efforts sur cet unique terrain. La société vendit l'hôtel à son gérant Auguste Tairraz. Il était convenu dans l'acte de vente qu'une inscription au fronton de l'hôtel conserverait le souvenir de sa fondation par la Société des Touristes.



Dès 1891, la Société des Touristes avait mis à l'étude la protection des plantes alpines. Elle acheta un terrain à 1850 m d'altitude, sur les pâturages bien exposés de Roche-Béranger, à Chamrousse. En 1893, avec l'aide de la Société Horticole du Dauphiné, on élaborait le **Jardin**

alpin de Roche-Béranger. Cette création fut facilitée par la location d'un chalet-hôtel, suite au décès de sa tenancière. Ce bâtiment présentait l'avantage de pouvoir desservir l'ascension de la Cime de Chamrousse.

En 1898, le jardin alpin passa aux mains de l'université de Grenoble qui le transféra au Col du Lautaret. En 1903, la Société abandonna la gestion du Chalet-Hôtel qui tombait en ruine. Les communes propriétaires ne voulaient ni réparer, ni vendre.

En 1909, la Société obtint de la commune de Ste Agnès la concession d'un terrain pour construire le **Refuge Jean Collet**, du nom du vice-président de la STD de l'époque (et auparavant président durant une dizaine d'années). Rompant avec les traditions, on le bâtit tout en bois, avec revêtement partiel en tôles galvanisées et couverture en tôles ondulées. Il se composait d'une cuisine-salle à manger et de deux dortoirs de 10 personnes chacun. Dans l'un, destiné aux dames, les couchettes étaient pourvues de matelas.

La STD caressait plusieurs projets analogues au refuge Jean Collet : refuge au pied du Glacier de la Pilatte, refuge dans Combe Madame, refuge au fond du vallon du Veyton, refuge en Valjouffrey et en Valgaudemar... Mais le développement des sports d'hiver imposa la décision

de construire un chalet destiné au ski. Le **Col de Porte** fut choisi. L'acquisition d'un terrain fut faite en 1913. Le chalet-hôtel ouvrit ses portes en 1914 mais les referma bien vite, la guerre ayant sur lui des conséquences fâcheuses. En 1916, les principales avaries furent réparées. Il connut alors un succès retentissant, hiver comme été. Mais nécessita des frais encore jamais envisagés par la STD : création d'une puis de deux routes d'accès, construction d'un garage automobile, extension et agrandissement, achat d'une source pour l'approvisionnement en eau avec installation d'un bélier.

Ce chalet a survécu jusqu'à la 2ème guerre mondiale durant laquelle les allemands l'ont occupé. Il a finalement été vendu, sans doute démolé... A son emplacement, s'élève aujourd'hui le grand bâtiment « Les Trois Sommets », un bar-restaurant face à la station météo.

Extraits sélectionnés par Marc Papet de l'article publié par Henri FERRAND, Président honoraire de la STD, dans l'annuaire STD n°44 de 1924-1925 (en italique : commentaires actuels).

LE CHOCARD À BEC JAUNE



crédit Alain Herrault

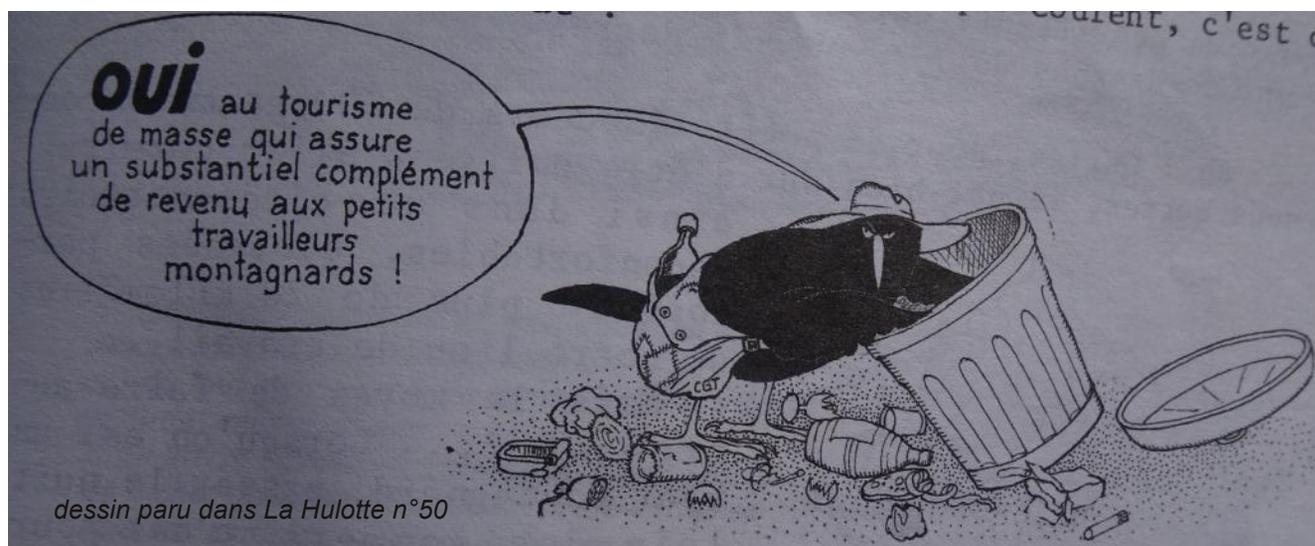
Le chocard à bec jaune et le mont Blanc

texte de Jean-Michel Asselin, écrivain et journaliste

Bon, je ne peux pas vraiment leur en vouloir, mais pourquoi les randonneurs s'obstinent-ils à confondre le chocard et le choucas ? Cette confusion vient sans doute du titre de l'ouvrage de Samivel, *Sous l'œil des choucas*, qui a fait du choucas le compagnon des alpinistes et des hautes montagnes. Or ce sont le plus souvent des chocards à bec jaune qui nous accueillent en

montagne. Facilement reconnaissables à leur bec jaune et leurs pattes rouges corail, ces oiseaux, qui vivent en colonie, sont des voltigeurs hors pair. Les acrobaties qu'ils effectuent quand ils viennent quémander des restes de pique-nique près d'un sommet pourraient inspirer les champions de voltige en parapente. Difficile de faire plus audacieux, plus gracieux. Ce

sont ces oiseaux noirs qui donnent la profondeur du ciel, ce sont eux qui dessinent le vide et les mouvements de l'air, ce sont eux qui nous enseignent la gloire du vertige. Je ne sais s'il est possible, après cette vie, de choisir un autre véhicule que celui d'un bipède lourd et lent, mais au cas où, je veux bien endosser l'habit sombre du petit corvidé.



dessin paru dans La Hulotte n°50

Fiche d'identité du chocard

(d'après Wikipedia et La Hulotte n° 50)

Le Chocard à bec jaune est une espèce de passereau de la famille des Corvidés, beaucoup plus proche du Crave à bec rouge que du Choucas des tours, bien qu'il soit souvent confondu avec celui-ci et appelé à tort choucas .

Sa taille, 36 à 39 cm, est exactement celle du choucas, son envergure atteint 70 à 85 cm et sa masse 190 à 240 g. Très beaux à observer en vol, les chocards semblent prendre plaisir à se poursuivre ou à expérimenter les manœuvres aériennes, grâce aux longues plumes échanrées de leurs ailes.

Le chocard à bec jaune vit en bandes nombreuses, jusqu'à 11 ans en liberté. Il vit en couple durable et affiche une fidélité à son site de reproduction, sur une paroi rocheuse inaccessible. Il a aussi été observé des bandes de chocards pourchassant des aigles ou des vautours pour porter secours à un congénère en difficulté.

C'est un oiseau omnivore : insectes, invertébrés, baies, graines, œufs, charognes, déchets et en particulier les restes de nourriture des alpinistes et randonneurs. Il se nourrit, généralement en bandes, sur des prairies pâturées,

capturant principalement des invertébrés en été et glanant des fruits en hiver ; il s'approche facilement des sites touristiques pour trouver un supplément de nourriture. Il n'est pas rare de rencontrer des chocards au sommet du mont Blanc accompagnant les alpinistes pour quémander leur casse-croûte ; il est d'ailleurs tout à fait déconseillé de nourrir ces oiseaux sauvages notamment avec du pain car, comme beaucoup d'oiseaux, ils ne digèrent pas le gluten du blé.

EVASIONS

ESCALADE

Dentelles de Montmirail - 11 et 12/11 - encadrant Dominique

Deux journées de grand beau temps ont permis au groupe de 5 STDistes (Alain, Jean-Luc, Jean-Robert et les deux GO Jean-Marc et Dom) d'explorer le Clapis le samedi et les Florets, à l'extrémité occidentale des dentelles sarrasines, le dimanche. Les dentelles de Montmirail, c'est un choix raisonnable de voies accessibles dans un cadre exceptionnel. Nous avons aussi été fort gâtés en résidant au gîte La ferme de Montmirail situé au cœur des vignes.



WEEK-ENDS ET SÉJOURS À SKI

WE d'initiation des 13 et 14 janvier au Grand Bornand (encadrants Sonia, Andrea, Philippe et Daniel)

Ce traditionnel WE de début de saison a permis à 25 Stdistes de découvrir ce bel endroit que sont les Aravis et de réviser les fondamentaux. A noter, que pour la première fois un groupe de raquetteurs emmené par Daniel s'était joint aux skieurs.

Comme à l'accoutumée le samedi matin à été consacré au ski de piste pour travailler la technique de descente (toute neige). L'après-midi les DVA étaient de sortie pour un atelier recherche : des conditions un peu plus réelles qu'aux journées de décembre... ainsi qu'un atelier pelletage.



Le dimanche était consacré à une course en 3 groupes de différents niveaux, afin de réviser la conversion ou bien de se faire les cuisses !

Granier - 11 au 16 février (encadrants Marc et Jacques)

Installé au très sympathique gîte Pollen, quasi résidence secondaire de la STD, un groupe de 14 stdistes a pu visiter divers vallons, au départ de 2 parkings, tous deux complètement à poil, imposant un portage plus ou moins long ou des chaussages/déchaussages répétés.



- depuis le foyer de fond des Pars (1400 m)

- [Mont Rosset 2449 m](#), balade du premier jour, avec une mauvaise météo, il neigeote, jour blanc ; la contrepartie, c'est de 2 à 15 cm de poudre selon les altitudes, c'est pas du luxe !

- [Petit Châtelet 2461 m](#), comme le Rosset, belle montagne en dos rond avec des bosses qui s'allongent...

- [Vallon de Charbonnière](#) : départ commun, mais un groupe montera au col de Charbonnière (2494 m), l'autre gravira la Pointe de Cerdosse par des pentes plus soutenues jusqu'à 2595 m.

- depuis le parking supérieur de Prachanié (1386 m)

- [Mont Coin 2539 m](#), un sommet en fond de vallée.

- [Pointe de Combe Bénite 2575 m](#) : un groupe en A-R, passant donc en traversée, avec prudence, à deux reprises sous les pentes de la Roche à Thomas et l'autre vers le col de Corne Noire puis descente versant Nord par la combe du Pouprezaz.

- le dernier jour, trois d'entre nous suivront Marc pour [la Bosse à Nous \(2300 m\)](#), située au pied des hostilités rocheuses de la Roche à Thomas.

Silvretta 10 au 16 mars (encadrants Sonia et Dominique)

Malgré la météo un peu perturbée, l'équipe Silvretta 2024 a pu profiter des magnifiques points de vue de ce massif. Les sommets étant bien plâtrés, c'était tout simplement magique !



Jour 0 - 6h30 de route jusqu'à Feldkirch en Autriche, à côté du Liechtenstein.

Jour 1 - 1h30 de route jusqu'à Galtür et [montée au refuge Jamtal \(2165 m\)](#).

Le vallon est bien long, 10 km environ pour 550 m de D+. Mais sous un beau soleil, ça passe bien.

Il y a aussi des mélèzes, ça nous change de Belledonne!

Après la petite soupe offerte à Jamtal, Didier et moi montons 400 m au-dessus du refuge pour faire quelques belles traces. Pendant ce temps-là, le reste du groupe révisé les manips de cordes dans la petite salle d'escalade du refuge Jamtal, c'est un refuge haut standing, On aime ou on n'aime pas, mais ça vaut la découverte.

Jour 2 - cols [Kronenjoch \(2974 m\)](#) et [Futschöl Pass \(2767 m\)](#), retour à Jamtal. 1200 m D+.

Météo très moyenne ce jour-là, avec peu de visibilité et pas mal de vent. Du coup on se contente de remonter le vallon à l'Est du refuge. Quelques éclaircies quand même, et une descente pas si mal.

Jour 3 - [traversée sur le refuge Chamonna Tuoi en Suisse \(2250 m\)](#), via Ober Ochsencharte (3040 m) et Vermunt Pass (2796 m). 950 m D+

Le plan initial était de passer par le Jamjoch, 3078 m. Mais au vu de la journée complètement bouchée qui s'annonce, on suit les conseils d'un guide allemand fort sympathique. Montée à l'Ober Ochsencharte, principal



passage vers le refuge Wiesbadener. On passe au bas de la pente de la Dreiländerspitze (sans la voir) puis on part Sud-Est vers le Vermuntpass. Ça paraît simple sur la carte, mais avec zéro visibilité on perd pas mal de temps à naviguer. Une fois au Vermuntpass, la descente est assez directe jusqu'au refuge Tuoi. L'ambiance y est bien plus tranquille qu'à Jamtal.

Jour 4 - Piz Buin (3312 m) via Fuorcla del Cunfin (3043 m) et descente sur le refuge Wiesbadener (1450 m D+)
C'est une magnifique journée qui nous attend. Montée plein Ouest vers Plan Mezdi, 2848 m. Une fois sur le plateau glaciaire de la Cudera, on peut apercevoir le magnifique Piz Linard, belle pyramide et point culminant du massif : 3410 m. Très belle vue également sur le Silvrettapass, qu'on laisse sur notre gauche pour rejoindre le Fuorcla del Cunfin, puis Piz Buin pour certains. Pendant ce temps, d'autres descendront sur Wiesbadenerhütte via la rive gauche du glacier Ochsentaler.

Pour nous, dépôt des skis à la Buinlücke, 3054 m, entre le kleiner et le grosser Piz Buin. L'itinéraire est bien tracé, il y a déjà eu beaucoup de passage. Les quelques parties un peu exposées sont bien protégées par des spits. Ensuite on marche environ 15 minutes pour arriver au sommet. Vue époustouflante à 360°. On a le sommet pour nous tous seuls. "Alles gut!", comme on dit ici...

Descente sans encombre. On se fait un petit rappel de 20 m pour shunter le petit dièdre du bas. Ensuite, belle descente à ski sur la rive gauche du glacier qu'on a pour nous seuls.

Jour 5 - Silvrettahorn (3243m) en aller/retour depuis Wiesbadener (2443 m). 900 m D+

C'est un peu open-bar aujourd'hui :

- Jean-Marc et Philippe monteront au Piz Buin puis à la Silvrettahorn.
- Les 5 autres monteront à la Silvrettahorn: Dépose des skis, environ 150 m sous le sommet avant de rejoindre l'arête Sud-Ouest qui monte à une antécime puis au sommet.

Jour 6 - Descente sur Galtür par Silvrettasee, 15 km et 800 m D-

La météo est à nouveau assez pourrie, donc on ne fera pas de rab. Longue descente sur Galtür avec grosse poussée de bâtons et re-peautage pour monter rive gauche du lac. Une fois au bout du lac, c'est parti pour quelques km de skating sur de la neige collante jusqu'à Wirl. Jean-Marc et Pascal prennent la navette jusqu'à

Galtür et reviennent récupérer le reste de la troupe avec les voitures. Retour sur Grenoble vers 21h15.

En conclusion, joli parcours avec deux très beaux sommets. Fréquentation raisonnable et très internationale. Un bon dépaysement dans une belle ambiance glaciaire peu engagée.



Simplon (Suisse) 9 au 17 mars

Le groupe de 7 Stdistes (Catherine, Marie, Alain, Dominique, Jacques, Pascal et Thierry) conduits par Andrea s'est installé au col, Simplonpass disent-ils, à 2005 m, 3 jours à l'Hôtel Blick, 5 à l'Hospice.

Tout a débuté pendant la première nuit avec une chute d'environ 70 cm de poudre !

Jour 2 : brouillard et jour blanc, on se transforme très vite en bonhommes, bonnes femmes de neige et on tombe mollement dans des baignoires invisibles.

Jour 3 : beau temps mais attention, risque 4, alors on serpente, on se faufile dans les creux et les vallons, ça trace dans un max de peuf douce, ambiance magnifique. 8 km – D+ 600 m.



Jour 4 : Staldhorn 2462 m – 7 km D+ 500m - beau temps mais du vent ; balade facile et sympa.

De retour à l'hospice vers midi, 4 d'entre nous partent reconnaître le passage recommandé (2360 m) pour la montée au refuge "Monte Leone" prévue pour le lendemain. Suite à cette reconnaissance, nous prenons la décision de renoncer à rejoindre la cabane du Monte Leone car trop exposé.

Jour 5 : mercredi, journée de repos à Domodossola, jolie bourgade italienne .

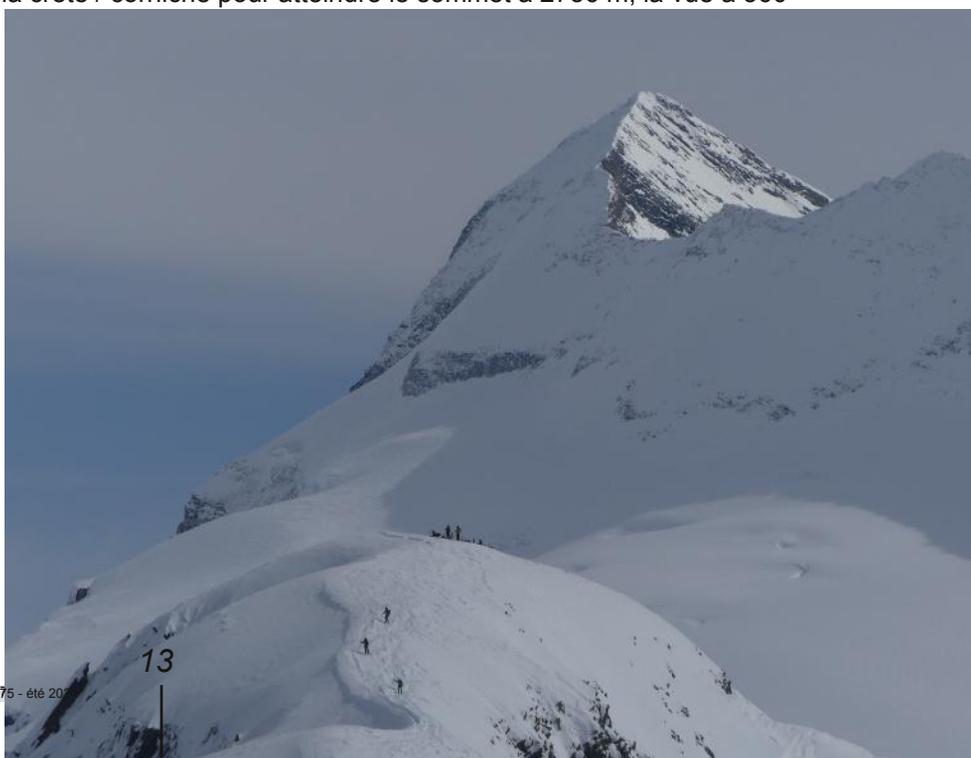
Jour 6 : Spitzhorli 2736 m – 11 km – D+ 850 m

Départ de l'hospice. Les traces des jours précédents sont un réel confort, les pentes sont assez débonnaires et ne nécessitent pas les couteaux.

Arrivés au col de Usero Nanzlicke à 2601

m, on bifurque plein Nord en empruntant la crête / corniche pour atteindre le sommet à 2736 m, la vue à 360 degrés est splendide.

Un groupe de trois emprunte une petite variante pour amorcer la descente, en contournant le sommet par le Nord. Le reste du groupe redescend par l'itinéraire de montée. La descente est facile et c'est un réel plaisir, malgré quelques séquences de poussette vers la fin.



Jour 7 : Magehorn 2622 m - D+ 901 m

Ce matin, nous prenons le minibus pour redescendre vers l'Italie. Le départ est bucolique à souhait dans un mélézin avec des ponts à traverser, avant que la trace ne se redresse. Le temps d'abord dégagé va se couvrir peu à peu pendant la matinée mais le vent restera modéré. Heureusement car la taille des congères au Magelicke, col à 2441 m est impressionnante et donne une vague idée des conditions dantesques de début de semaine. Les 200 derniers mètres un peu plus raides nous permettent d'atteindre le sommet à 2622 m. Descente



plutôt agréable, neige durcie par le vent sur le haut puis quelques pentes encore poudreuses et ensuite neige lourde et mouillée mais pas si désagréable que ça dans les pentes inférieures. Pour finir, un petit slalom bien ludique dans le mélézin.

Jour 8 : Galehorn 2797 m, D+ 1000 m – 6h - Courte approche en fourgon (env. 5 km) jusqu'au minuscule hameau "l'Alpenbrunch", à 1810 m. Une fois le ruisseau franchi nous obliquons à gauche pour remonter un large cirque. Aujourd'hui c'est foule dans le secteur ! Bonne trace, parfois un peu soutenue, dans 15 cm de neige fraîche.

Après les premiers 400 m, nous remontons une pente soutenue sur 50 m env., puis un très large et long vallon pour atteindre un col à 2600 m. Le vent fort et la visibilité réduite n'invitent pas à la poursuite de la rando, d'autant que les 200 derniers mètres paraissent quelque peu engagés. Mais Andrea est tenace et vaillant ; il s'engage dans une traversée de 300 m environ, puis par une pente soutenue atteint un collu à 2700 m. L'ultime pente est tranquille, sommet atteint vers 12h45. Il est couronné d'une imposante antenne et de panneaux solaires, le panorama devait être tip-top mais la situation n'est pas à la contemplation, on dépeaute et on descend vite fait. Globalement une bonne neige, une bonne glisse, même si parfois le manteau est bien épais.

Au final une bien belle semaine menée tambour battant par el capo Andrea !





Jour 1 : On décolle de l'IRAM (1450 m) ; on s'engage dans la Combe de la Corne, puis on change de cap vers l'Est puis Sud pour contourner un gros rognon. 1ère montée vers un petit promontoire à notre droite et là une horde de 9 chamois (avec leurs petits !) nous surplombe dans une grande pente de neige bien dégagée. Cela nous pousse à philosopher un peu : en fait, qui observe qui ? Ils sont parfaits : rapides, élégants, curieux, prudents, altiers...et nous, beaucoup moins. Allez, on s'arrache de là sous leur surveillance poilue, avant que de nous voir pousser les cornes et les sabots.

Descente de quelques 100 m en poudre cocaïnée puis on repeaute pour remonter dans une deuxième combe, toujours un peu plus haut sur notre droite, pour arriver à notre petit sommet à 2111 m. De là, nous dominons la trouée impressionnante de la Traversée Héroïque.

Jour 2 : départ de l'IRAM ; portage jusqu'au premier pylône, puis on emprunte le chemin forestier quelque peu caillouteux. Il nous permet de traverser pour accéder au Vallon Froid. Montée jusqu'à 2000 m. Nous sommes tantôt au soleil, tantôt nous prenons un petit "grain" neigeux.

Nous retirons les peaux au col sur une bosse, près d'un trou dans la neige dont on ne voit pas le fond. On garde nos distances pour justement éviter d'aller voir le fond de trop près ! Belle descente en poudreuse dans le Vallon d'Ane, un peu à l'aveugle dans les nuages. Après un petit pique-nique, nous repeautons pour monter jusqu'à la cabane. Fin de la descente dans une petite couche de poudre encore bien agréable !

Jour 3 : Ciel bleu limpide au p'tit déj, altostratus sur le trajet. Au menu du jour : le Vallon de Barges. Départ un peu après le Pont Du Villard. Après une courte séance portage sur les pistes forestières, on chausse les skis et Dédé nous déniche une version courte pour rejoindre le vallon. Lentement mais sûrement, le ciel se charge, la visibilité baisse. Le Vallon de Barges est dominé par des crêtes bien verticales et se termine par un cirque infranchissable. A un mini replat vers 1980 m on s'empresse de retirer les peaux et de sortir les masques pour y voir quelque chose à la descente. Une nouvelle fois, les conditions de skis sont très bonnes et entre virages délicieux et traversées à flanc de montagne, on atteint une petite cabane non référencée sur la carte, qui nous protège un peu du vent qui s'est levé. Après un rapide repas, on rejoint le parking qui marque la fin de ce superbe week-end prolongé dans le Dévoluy.

SÉJOUR RAQUETTES

Raquettes Glières

Pour ce Xième séjour de fin janvier, l'équipe de raquetteurs (Daniel, Colette, Françoise, Laurence, Jean-Louis et Françoise, Denise et Jacques) a posé ses crampons au plateau des Glières à 1425 m. Il est bien dégarni mais il y a du monde car le site nordique fonctionne tout de même.

Jour 1 : montée à la chapelle Notre Dame des Neiges, puis tour du plateau, env 4h de balade.

Jour 2 : chalets des Auges via le Pas du Loup, un peu raide mais il passe bien ; puis de vastes étendues conduisent jusqu'au hameau situé à 1700 m. Au retour, au pied du Pas du Loup, les uns passent par le col de l'Ovine 1786 m, les autres reviennent par le plateau ou par la combe.

Jour 3 : Du col des Glières, montée au Belvédère de la Commanderie 1550 m ; poursuite par un sentier bien enneigé jusqu'au passage de Roncevaux à 1560 m ; ensuite la neige ayant disparu, la descente se révèle assez galère jusqu'au Champlaitier à 1360 m. On remonte au col de l'Ebat 1730 m puis au col de Spée d'où l'on rejoint le refuge du même nom, on enchaîne jusqu'au col des Glières (15 km, D+ 900 m).



« [...] et maintenant le grand oiseau blanc de Gilioli a planté ses serres ici, avec son aile d'espoir, son aile amputée de combat, et entre elles son soleil levant. » André Malraux

SORTIES SKI ET RAQUETTES À LA JOURNÉE

14/1 Crête de Brouffier encadrant Christian

Nous étions 5 skieurs et 1 split-boarder à nous élancer depuis le parking de Plansonnet. Nous cheminons sous des épicéas chargés de neige dans une belle ambiance hivernale. Après avoir croisé deux fois la piste de ski nordique (la route du Poursollet), nous arrivons dans la combe des Fontenettes que nous remontons en n'économisant pas nos conversions. Nous sortons de la forêt pour découvrir le beau champ de neige déjà bien défraîchi par de nombreux passages les jours précédents. Nous rejoignons le sommet de la crête. Le début de la descente sur une neige truffolée est plutôt physique. Vers 1900 m nous décidons d'ajouter un peu de piment au plat en cours de dégustation et obliquons vers la droite en direction de la combe Oursière. Les sapins sont bien rapprochés mais la neige est bonne et nous finissons par rejoindre une sorte de trouée assez étroite, la combe précitée, puis la route du Poursollet que nous empruntons pour rejoindre le parking.



14/1 Grand Arc encadrant Marc

Beau temps à notre arrivée à Tieulever alt 1280. Mais dans la matinée, un voile d'altitude s'installe ; il deviendra de plus en plus épais. Nous aurons même droit à une courte averse de neige vers le sommet.

Nous démarrons à 8h30. Le chemin dans les bois est vite suivi d'un gymkhana plus technique entre les arbres. Vers 1500, la traversée d'un ruisseau oblige à quelques contorsions peu académiques. Ensuite la montée ne pose plus de problème. On enfile les couteaux vers 2350, histoire d'être plus sereins car la pente s'accroît en même temps que la neige se durcit.

En 4h30, la crête est atteinte, parcourue par un petit bizolet glacial. Nous poussons encore à ski mais il faut se résoudre à les abandonner vers 2430. Trop délicat ! Nous finissons les 200 derniers mètres à pied en chevauchant l'arête neigeuse.

Alt 2484 / 5h00 de montée. La table d'orientation est totalement ensevelie. Seule la croix résiste. Le froid est vif, le ciel plombé ; on ne s'éternise pas,

La pente sommitale - 250 m à 35° - est exécrable à descendre. La neige est truffolée, dure et croûtée. Ensoleillement excessif et surfréquentation ont généré un sacré gâchis... Et ça promet de continuer comme cela jusqu'à la forêt, à 1400. Ensuite le cheminement verglacé entre les arbres nous donnera l'estocade.

C'est le moment de sortir la botte secrète! Vers 2100, on bifurque vers le Nord, en direction du collet de Perre Courbe Cet itinéraire reste encore confidentiel, peu tracé, mieux exposé. On goûte enfin au plaisir de la poudreuse. Une petite remontée en escalier nous livre le collet (alt 1964) . On bascule dans des orientations Nord, la poudre est là, en abondance.

Vers 1400, il faut déchausser pour franchir un ruisseau et remonter un ravin. Habituellement, ça passe à ski mais aujourd'hui, le manque de neige est sévère. S'ensuit une nouvelle zone de poudre. Moins franche que les autres cependant ! Des plaques de croûte traîtresses nous guettent, occasionnant quelques gamelles. Après franchissement d'une passerelle vers 1250, 200 m en pas de patineurs nous ramènent à la voiture.

Dénivelé: 1260 m - Durée globale: 7h45

Participants : Guillaume Josse - Didier Deschamps - Béatrice Guillet Revol - Catherine Gouin - Marc Papet.



14/1 le Conest en raquettes encadrant Jean-Louis

C'est toujours avec plaisir que nous retrouvons la modeste montagne du Conest. Son facile sommet Nord (1632 m) est sans doute un des plus beaux belvédères de la région, même par météo maussade comme aujourd'hui. Le Beauregard est bien nommé ! Depuis le hameau des Arnauds nous étions cinq raquetteurs à parcourir, dans une neige légère, ses clairières, sous-bois et croupes tout en rondeurs.



28/1 la Quarlie encadrant Dom

Une sortie bien mal commencée... En effet, arrivant de bon matin à Auris en Oisans, point de départ pour rejoindre la croix de Cassini, nous découvrons que la neige a complètement disparu. Décision est alors prise de rejoindre Besse pour tenter le sommet de la Quarlie. Bonne pioche car malgré les à peine 100 m d'altitude gagnés, le vallon de Carlet est encore (presque) tout blanc. Montée en zig-zag en suivant les bandes de neige dans le bas puis neige de printemps. Agréable montée en pente douce sous un soleil éclatant jusqu'à la Quarlie, fabuleux belvédère sur les Grandes Rousses et le plateau d'Emparis avec la Meije en toile de fond. Nous optons sagement pour une descente en suivant au mieux les pentes Sud pour profiter de la neige transfo. Descente des plus agréables avec un final dans la pente à 30 ° qui plonge droit dans le vallon et où tout le monde a pris un grand pied. Une belle journée pour 8 Touristes : Anne R., Béa, Benoit, Eric, Marion, Patrick M., Philippe C.-N. et Dom.



28/1 Crête 2765 du Galibier et Pic Blanc

versant Sud-Est - encadrante Anne-Bénédicte

Du col du Lautaret, direction le point 2765 sur la crête du Galibier. Puis descente un peu soutenue au départ sur une neige ferme mais avec du grip jusqu'à 2500 m où nous avons remis les peaux pour monter sur une petite croupe dans la combe Sud-Est jusqu'au sommet du Pic Blanc du Galibier.

Neige douce puis transfo pour redescendre au parking. 1385 m+ avec un peu de distance et une bien belle journée en montagne.



3/2 Pointe de la Grande Journée encadrant Christian

Arrivée vers 8h30 au Daru, hameau de Tarentaise. Après 15 minutes de portage, nous mettons les skis. Au niveau de la Ravoire nous poursuivons l'ascension sur des pentes orientées Sud-Est puis Sud vers les lacs de Lavouet (parfaitement invisibles en cette saison) puis jusqu'au col à l'Est du sommet. Un dernier effort sur une belle et large arête de neige nous permet d'accéder au sommet où nous retrouvons la foule des grands jours ! Descente vers 12h30 sur la face Sud dans une neige de printemps "à point". Les pentes



Sud-Est sous les lacs sont en transfo 4*, entrecoupées de ruisseaux qu'il est parfois malaisé de traverser (certains s'en souviennent encore !).

Belle et sympathique journée partagée avec Sonia, Pascale MM, Lionel P, Philippe C, Emeric P.

4/2 Depuis le Lautaret, circuit autour de la Pointe 2994 de la Pare (D+ 1500 m)

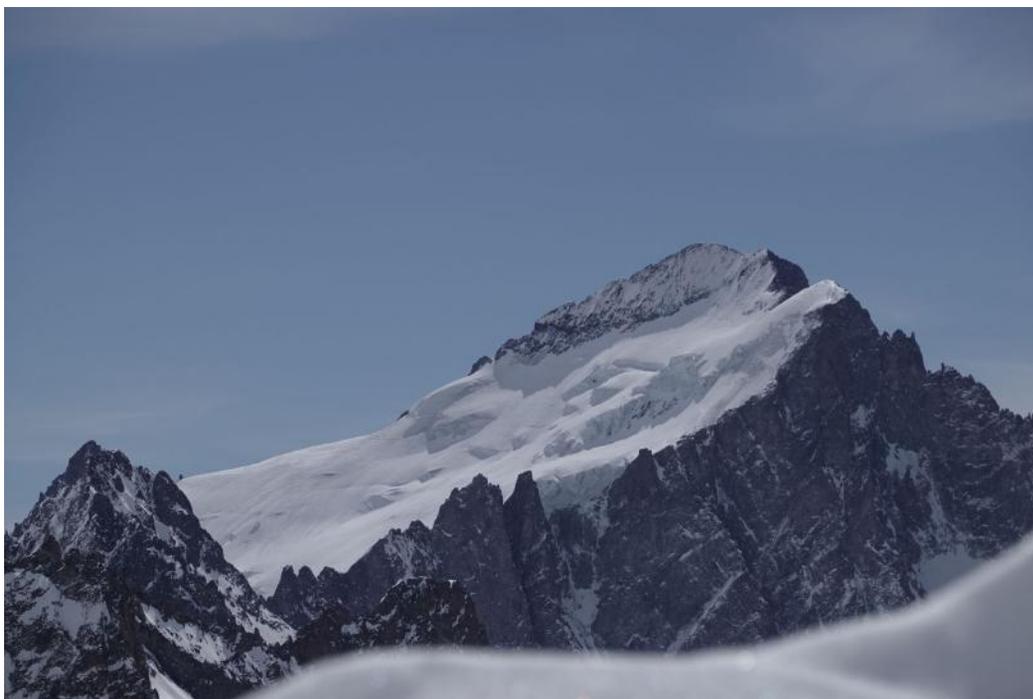
encadrante Anne-Bénédicte, avec Dominique, Thierry.S et Jean-Marc.R.

Direction le vallon de Roche Noire puis le point 2994 m sur l'arête de la Pare, descente soutenue mais sympa jusqu'au replat 2650 m pour remonter au Pic Blanc du Galibier par son arête Nord-Ouest. Descente par une petite combe Nord pour remonter sous le Pic Blanc par une croupe. Descente directe par les belles pentes Sud-Ouest puis par la route pour rentrer au point de départ.



Week-end à La Selle 5,6 et 7/04 encadrant Christian

Le week-end dernier, il y avait Grenoble-Vizille (fameuse course à pied) mais il y avait aussi de la neige en montagne, beaucoup de neige ! Malgré des conditions un peu particulières en montagne, on a décidé de maintenir un raid à ski dans le massif de l'Oisans en adaptant le programme. Au lieu d'aller dans le secteur du Glacier Blanc comme prévu initialement, nous nous sommes tournés vers le vallon de la Selle.



Nous sommes donc partis vendredi de Grenoble pour arriver vers 9h à Saint-Christophe en Oisans. Au bout d'une heure de portage, nous pouvons chausser les skis et profitons de la beauté de ce long vallon alpin. Arrivés au refuge peu après 13h, nous sommes accueillis par Justin, le nouveau gardien pour la saison de printemps. Dans l'après-midi, nous discutons avec lui de la situation particulière de fort enneigement avec météo très douce annoncée. Un guide présent ce soir-là prévoit de basculer côté Etançons et ne semble pas très optimiste à l'idée de skier des versants est après 10h le lendemain. Nous décidons donc que nous resterons dans le vallon de la Selle samedi.

Samedi, réveil 6h et départ à 7h en direction de la brèche du Râteau. Ascension finale en crampons et descente de la brèche avec installation d'une corde de rappel qui facilite grandement la manœuvre. Légère redescente sur le glacier de la Selle puis nous montons en direction du col du Replat, deuxième objectif du jour. Malgré un ciel grisâtre, la vue est superbe et l'ambiance bien hivernale ! Descente vers le glacier de la Selle dans une magnifique poudreuse dense puis nous obliquons à gauche dans des pentes sud-ouest bien transfo jusqu'au replat sous le refuge. Une courte remontée permet de boucler la boucle.

Dimanche, le ciel est bien gris mais avec un plafond assez haut. Nous engageons la montée pour le dôme de la Lauze dans une neige bien regelée. La pente est soutenue tout du long et nous sommes accueillis au sommet par un bon vent de sud déjà vu ce printemps ! Inutile d'attendre un quelconque réchauffement de la neige, nous descendons sans attendre par l'itinéraire de montée jusqu'au refuge où Justin nous prépare une savoureuse omelette ! La suite

est à ski pour redescendre le magnifique vallon de la Selle et, vers 1900 m d'altitude, nous repassons en mode pédestre.

Merci à Guillaume et Justin (nos gardiens "printemps" du refuge de la Selle) pour leur accueil.

La vaillante équipe de ces 3 jours: Dom, Sonia, Didier, Arnaud et moi-même.



TOPO SKI DE RANDO

LA POINTE DE CERDOSSE (2595 M) EN BOUCLE

Dénivelé : 1200 m

Départ : Parking des Pars 1400m – La côte d'Aime (Beaufortain)

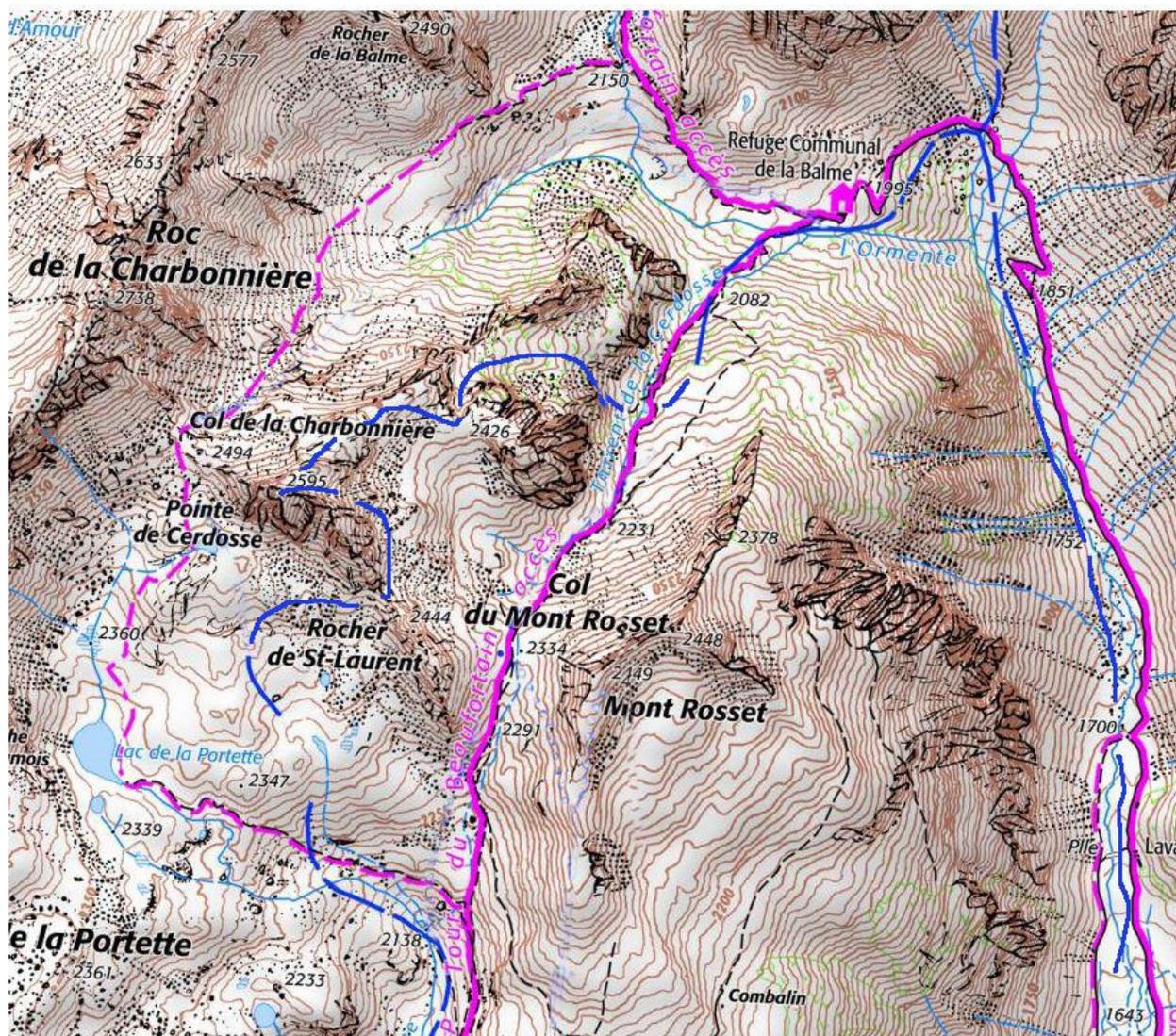
Itinéraire : Gagner les chalets de la Gitte 1480 puis monter NW dans le pré en direction de Pré Pinet. A partir de 1760, trouver une passerelle pour traverser le ruisseau de la Portette et passer rive droite. On passe sur le versant opposé de celui de la chapelle St Bernabé. On suit le cours du torrent au fond d'un vallon étroit. Au pt 2139, le vallon s'évase. Obliquer à gauche, direction Col de la Charbonnière. A 2350m repérer le collet Sud, entre la Pointe de Cerdosse et le Rocher de St Laurent. Gravier ce col alt 2430 environ , partir en traversée à flanc derrière, sur 100 m, en perdant le minimum d'altitude. On rejoint le pied d'un ressaut à 35°. Le remonter jusqu'à une zone en plateau à 2550. Le sommet est la « taupinière » qui domine, alt 2595.

Descente : on peut partir à ski du sommet. Rester sur l'épaule de crête Nord jusqu'à un ressaut qu'on prendra en tirant à gauche. (30 m à 40°) Poursuivre NE sur l'épaule jusqu'à 2400m.

On a alors deux choix :

- bifurquer dans le cirque à l'Est et rejoindre le vallon du Mt Rosset à 2250. (niveau 2.3 - E1)
- poursuivre au Nord, plonger dans un vallon qui tourne progressivement vers l'Est. Vers 2230, serrer bien à droite pour éviter une barre rocheuse. On rattrape le vallon du Mt Rosset par un ressaut à 40° sur 80m. (niveau 3.2 - E1)

Rejoindre le refuge de la Balme (alt 2007) puis le vallon de l'Ormente qu'on descend jusqu'à retrouver la bifurcation du matin à La Gitte.



PROGRAMMES ACTIVITÉS

PROGRAMME RANDO PÉDESTRE

Date	Encadrant	Sortie/Massif	Niveau/Dénivelé
Mai			
M 1er	Daniel	Crête du Grand Brisou - Gresse	T2 - 800 m
D 5	Daniel	Les Emeindras - Le Sappey (en bus)	T2 - 750 m
D 19	Anne	Le Moucherotte - Vercors	T2 - 700 m
Juin			
D 2	Anne	Col d'Hurtières - Gargas - Valbonnais	T2/T3 - 1300 m
D 9	Daniel	L'Epérimont - St Paul de Varcès (bus)	T2 - 1000 m
S 15 et D16	Jean-Louis	La Tuile - Dent du Corbeau - Grande Lanche	T3 avec bivouac
D 23	Bénédicte	Tour du Mont Peney et cascade de la Doriaz - Bauges	T2 - 840 m
Juillet			
D 21	Bénédicte	Les Grands Moulins en boucle - Belledonne	T3 - 840 m
Septembre			
D 8	Jean-Louis	Point de Chaurionde - Bauges	T3 - 1300 m
D 22	Dom	L'Obiou	T5 - 1300 m
Octobre			
D 13	Andrea	Pinéa, Mont Fromage, Charmant Som, Chamechine Col de la Charmette, Chartreuse	T2 - 800 m (long)
D 20	Jean-Louis	Pas de Berrièves - Pas de la Ville - Vercors	T3 - 1100 m
D 27	Andrea	Dent de Crolles, Sangle de la Barrère, cheminée du Paradis - Perquelin, Chartreuse	T2+ - 1100 m (long)

Séjours et itinérances :

30 juin au 5 juillet : randonnée itinérante dans le Queyras (Marc)

27 juillet au 3 août : séjour à Châtel (Daniel, Jacques P)

COTATION RANDO PÉDESTRE

- T1** **Définition** : Randonnée
Sentier : Bien tracé
Terrain : Plat ou faible pente
Dangers : Pas de risque de chute
Exigence : Aucune
- T2** **Définition** : Randonnée en montagne
Sentier : Tracé ininterrompu
Terrain : Parfois raide
Dangers : Risque de chute pas exclu
Exigence : Pied sûr
- T3** **Définition** : Randonnée exigeante
Sentier : Trace pas forcément visible partout
Terrain : Passages exposés pouvant être équipés de cordes ou de chaînes. Éventuel appui des mains nécessaire pour l'équilibre
Dangers : Quelques passages exposés avec risque de chute
Exigence : Pied très sûr. Expérience élémentaire de la montagne
- T4** **Définition** : Randonnée alpine
Sentier : Trace parfois manquante
Terrain : Assez exposé : pentes raides et délicates mêlées de rochers Névés faciles. L'aide des mains est parfois nécessaire
Dangers : En cas de mauvais temps, le repli peut s'avérer difficile
Exigence : Être familier du terrain exposé. Capacité d'évaluation du terrain. Expérience alpine

PROGRAMMES ALPINISME ET ESCALADE

La STD propose 3 programmes qui se veulent complémentaires et qui permettront à chacun de pratiquer selon son niveau, ses aspirations, et de progresser.

Le programme **alpinisme courses faciles** est accessible à toutes personnes ayant déjà été initiée aux techniques de progression sur neige avec crampons et piolet. Le programme **escalade en extérieur** s'inscrit dans la continuité de l'activité escalade organisée sur mur ou en extérieur en semaine. Les sorties proposées s'adressent aux personnes ayant validé le passeport orange escalade et souhaitant pratiquer et progresser en milieu naturel. Elles se pratiquent sur SNE (sites naturels d'escalade équipés). Les premières sorties auront lieu sur sites-écoles et permettront de retrouver le plaisir de la grimpe tout confort et de réviser les différentes techniques. Les sorties grandes voies s'adressent aux grimpeurs maîtrisant parfaitement l'assurage en paroi et la descente en rappel. Le programme **alpinisme** propose des sorties en haute-montagne, sur tous types de terrains – neige, rocher, glace, mixte – et sur des itinéraires équipés ou non équipés. Les participants devront avoir un niveau de pratique au moins égal au niveau de difficulté de la sortie à laquelle ils s'inscrivent.

Remarques générales : Ce programme est prévisionnel, les dates et destinations peuvent être modifiées en fonction des conditions météo. Toutes les sorties font l'objet d'une information sur la liste de diffusion quelques jours avant et sont précédées d'une réunion d'information permettant d'échanger sur la course, le matériel nécessaire et tous les aspects pratiques. En plus du programme, d'autres sorties peuvent être proposées sur liste de diffusion. Les sorties avec hébergement peuvent faire l'objet d'une demande d'arrhes.

Ces sorties nécessitent une bonne condition physique, pour en profiter pleinement, ayez une activité sportive régulière !

ESCALADE EN EXTERIEUR

Date	Encadrant	Sortie/Course/Voie	Lieu	Niveau
Mai				
S 18 ou D 19	Sonia	couenne	Matheysine	autonomes
S 25 ou D 26	Sonia	couenne ou grande voie	Drôme	autonomes
Juin				
S 29	FFME 38+CAF	rassemblement (sur inscription)	Lac Besson Alpe d'Huez	tous niveaux
Octobre				
S 5 et D 6	Sonia	Week-end escalade	Orpierre	autonomes

ALPINISME INITIATION - COURSES FACILES

Date	Encadrant	Sortie/Course/Voie	Lieu	Hébergement	Niveau
Juin					
S 1 et D 2	Guide + Béné	Week-end initiation neige	Oisans	Gite	débutants
S 15 et D 16	Sonia	Dôme de Miage	Mont Blanc	refuge des Conscrits	F, initiés

ALPINISME

Date	Encadrant	Sortie/Course/Voie	Lieu	Hébergement	Niveau
Juin					
S 8 et D 9	Béné, Sonia	Dent Parrachée 3697 m	Aussois	refuge de la Dent Parrachée	PD, 30/40° sur 300 m et arête mixte sur 300 m
S 15 ou D 16	Béné	Grande Voie	Chamrousse		PD - PD+
V 21 à D 23	Sonia, Dom	Rateau Est + Tête Sud de Replat	Ecrins	refuge de la Selle	PD - PD+
S 29 et D 30	Béné	Course d'arête traversée Toit-Pyramide ou Dents du Loup	Belledonne	bivouac ?	AD, 400 m, 4b, varié, un peu long
Juillet					
S 6 ou D 7	Béné	grande voie	Oisans/Bérarde		D/D+
S 13 et D 14	Dom	traversée Sud-Nord du Pelvoux	Ecrins	refuge du Pelvoux	PD+
S 20 et D 21	Béné	course d'arête : Aiguille Doran 3041 m, traversée Sud-Nord	Vanoise	refuge de l'Orgère ou bivouac	AD, varié, 4b, 400m, un peu long
Août					
3-4 ou 24-25	Sonia	rocher, à définir	Oisans	refuge du Soreiller ?	PD
Septembre					
S 14 et D 15	Sonia, Béné ?	Arête de l'Aiguille de la Vanoise	Pralognan Vanoise	refuge du col de la Vanoise	AD-

LES REFUGES DE LA STD



Gardiens : Quentin Delavignette et Marielle Mollaret
Ouverture : Fin mai à mi-septembre (et les week-ends en intersaison)
Refuge d'hiver : Oui
Accès : Depuis les Étages, commune de Saint-Christophe en Oisans en 3h30
Tél. Refuge : 04 76 79 08 32
www.soreiller.com



Gardiennne : Laurence Calvi
Ouverture : Juillet et Août
Refuge d'hiver : Non
Accès : depuis l'Alpe d'Huez (parking du lac Besson) en 2 heures
Tél. Refuge : 06 81 37 64 68
www.refugedelafare.fr



Gardiennne : Noémie Dagan
Ouverture : de début juin à début septembre (et les week-ends en intersaison)
Refuge d'hiver : Oui
Accès : Depuis Saint-Christophe en Oisans en 3 heures
Tél. Refuge : 04 76 79 56 56
www.refugedelaselle.fr



Gardien : Guillaume Mercier
Ouverture : **refuge fermé pour travaux du 1er juin au 30 septembre 2024**
Tél. Refuge : 04 76 79 92 14
www.refuge-adele-planchard.com



Gardiennes : Pauline Musolesi et Chantal Pouchot-Bravoz
Ouverture : début juin à mi-septembre (et les week-ends en intersaison)
Refuge d'hiver : Oui
Accès : Depuis Pré Marcel (commune de Sainte-Agnès) en 2 heures par un bon sentier
Tél. Refuge : 04 76 08 39 23
www.refugejeancollet.com

